

549^e SÉANCE. — 4 mai 1882.

Présidence de M. THILLÉ, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. GILLEBERT D'HERCOURT, à propos du procès-verbal, lit une note relative à la communication de la dernière séance. (Voir aux communications.)

COMMUNICATIONS DU BUREAU.

Mort de Ch. Darwin. — M. LE PRÉSIDENT. Messieurs, depuis notre dernière séance, la science a perdu un homme dont l'œuvre laissera une trace profonde dans l'évolution de la pensée : Charles Darwin est mort. En portant, avec toute l'humanité qui pense, le deuil du savant illustre dont les doctrines comptent dans notre association des partisans nombreux, et tout au moins des admirateurs, nous portons en même temps le deuil d'un collègue ; nous avons, en effet, l'honneur de le compter parmi les nôtres ; il faisait partie, depuis 1871, de la Société d'anthropologie à titre de membre associé étranger.

Darwin était le continuateur d'une grande tradition ; il avait appliqué son génie à démontrer une théorie que Diderot avait pressentie et annoncée, et que Lamarck avait développée scientifiquement. Darwin avait su faire servir à sa démonstration les merveilleuses découvertes du savant qui niait avec le plus d'acharnement et le plus d'autorité le transformisme de Lamarck et de Geoffroy Saint-Hilaire. En créant la paléontologie, Cuvier, le défenseur de la fixité des espèces, a fourni des arguments précieux au transformiste Darwin.

Par le travail incessant qui a rempli sa longue existence, par ses expériences innombrables, patientes, géniales, par la persévérance de sa pensée, Darwin a eu la gloire de mettre en pleine lumière les doctrines fécondes auxquelles son nom restera attaché, et qui fussent demeurées dans l'ombre sans sa ténacité courageuse et sans les brillantes qualités de son génie. Mais en faisant de la science, et rien que de la science, il donnait aussi à la philosophie des éléments et des points d'appui qui avaient manqué jusqu'à lui : avec sa théorie des instincts il apportait à la psychologie une lumière aussi vive que celle qu'il avait apportée déjà à l'histoire naturelle, à l'anthropologie en particulier, avec le transformisme.

La pensée de ce savant a remué le monde civilisé, et l'impulsion a été si puissante, que l'humanité en tressaille encore.

C'est avec un chagrin profond, et au milieu du deuil universel, que nous effaçons de la liste de nos membres le nom glorieux de Darwin.